

Soldes : c'est bien parti pour six semaines de bonnes affaires

Par Agathe Westendorp
locale@laprovence-presse.fr

La température digne de Tripoli n'a pas eu raison hier de la frénésie consumériste en ce premier jour des soldes. Rue Saint-Ferréol, les chalands, écrasés de soleil, portaient bravement, comme autant de trophées, leurs achats. Aux Galeries Lafayette, claustrophobes s'abstiennent : entre les mallettes de maquillage à -50 %, les chaussettes pour hommes à 1€, les montres Armani à moitié prix, et les sacs Guess à -30 %, on frisait l'émeute, pour le plus grand bonheur du patron, Sylvère Vezzosi, qui avait réuni ses troupes au grand complet : "Nous avons doublé le parc de caisses et les équipes de surveillance pour les quelque

Rue Saint-Fé, 30 000 clients étaient attendus hier aux Galeries Lafayette. Les soldes de juillet représentent 14 % du chiffre d'affaires annuel.

30 000 clients attendus alors qu'en moyenne, nous accueillons 8000 personnes par jour". Et aux Galeries, loin de faire grise mine, le badaud n'hésite pas à mettre la main à la poche : "Notre panier moyen est en hausse : on est passé de 57€ à 60€, se félicite Sylvère Vezzosi. "C'est la confection qui remporte le plus de succès. Ça démarre très fort cette année", ajoute-t-il en rappelant que le mois de juillet assure



La grande valse des prix au rabais a donc commencé hier avec déjà des remises fortes allant jusqu'à -70%. Malgré un pouvoir d'achat en berne, les Marseillais se sont rués dans les magasins du centre, mais aussi en périphérie, pour éviter les embouteillages. / PH. F. GARDIN

à lui seul 14 % du chiffre d'affaires des Galeries.

Retour sur le bitume. Dans la foule des acheteurs, s'em mêlent les poussettes, les maris traînés de force, les copines en folie, téléphone vissé à l'oreille. Les marchands de glace et autres boissons se frottent les mains. Les pros du bon plan rivalisent d'astuces : "J'avais fait mettre cet article de côté pour éviter la cohue!", lance Delphine en brandissant fièrement son

sac Gérard Darel à -30%. Pour les commerçants c'est quand même le soulagement : "Les soldes ont bien commencé et heureusement car le temps qu'on a eu ne se prêtait pas aux achats et j'ai beaucoup de stock. Mais mes clients attendaient les rabais de pied ferme...", note Christelle, à la tête d'une boutique de prêt-à-porter qui propose déjà jusqu'à -70 % de réduction. "Mais c'est vrai que les gens font

plus attention qu'avant. Mes clientes se fixent un vrai budget à ne pas dépasser".

Pour contrer la concurrence d'Internet ou des ventes privées, certains commerçants dégainent de belles initiatives comme Erroll Teboul, boss du magasin Atrium : "Pour chaque article, nous reversons 1€ à l'association Cœur de forêt qui se mobilise pour régénérer la biodiversité et venir en aide aux populations fores-

tières menacées. J'avais déjà fait une opération avec l'UNICEF après le Tsunami. C'était un succès commercial et caritatif et j'aime cette idée d'avoir un business responsable". Chapeau bas. Coup d'œil enfin rue de la République, censée faire le lien avec Saint-Fé : là aussi, c'est la cohue, à moindre échelle certes (sauf chez H&M). Mais sur les larges trottoirs hausmanniens, il fait bien plus frais... ■

PREMIER BILAN

La Chambre de Commerce et d'Industrie a donné pour la 1^{ère} fois une tendance du début des soldes avec une étude effectuée auprès de 150 enseignes et d'une dizaine de centres commerciaux de Marseille, Aubagne, Aix, Salon, Istres et Martigues. "La saison a tardé à démarrer avec un temps vraiment maussade. Résultat, les réductions sont déjà importantes entre -50 % et -70 %", souligne Jean-Marc Avram, vice-président de la CCI. "On note une légère érosion de la fréquentation notamment au moment de l'ouverture matinale et un déficit du centre-ville par rapport aux centres périphériques car tous les commerces ouvrent à la même heure, ce qui rassure le client. De manière générale, le démarrage est satisfaisant car les soldes représentent toujours une tradition incontournable malgré la baisse du pouvoir d'achat : les gens font des économies pour faire les soldes". Le panier moyen, un des plus élevés de France, se situe entre 80 et 100€. À noter, les commerces ouvriront dimanche. Par ailleurs, c'est la dernière fois que les soldes se déroulent sur 6 semaines. Dans le cadre de la loi sur la modernisation de l'économie, les soldes seront réparties en deux fois 5 semaines (hiver et été) et deux semaines "flottantes". A.W.

LES DATES

Marseille a dû attendre le 2 juillet pour donner le top départ des soldes. Et cela fait grincer les dents du président de l'association des commerçants de Grand Littoral : "Il faut une homogénéité dans les dates pour que tout le monde bénéficie du tapage médiatique national de cet événement. C'est comme si nous, à Marseille, on faisait la fête de la musique trois jours plus tard. Cela n'aurait pas de sens", tempête Fabian Fabiani, en réclamant une date de soldes nationale. "C'est une aberration, il faudrait une date unique. Et si elle était à la fin de l'été ce serait mieux pour nous", ajoute Denis Carlier, directeur du centre commercial La Valentine.

À LA VALENTINE

"ON EST LÀ POUR TROUVER DES POLOS DE MARQUE"

Hier, au centre commercial La Valentine, les garçons étaient aussi dans les rayons. Reportage.

À la question : vous cherchez la bonne affaire? La réponse d'un homme est souvent : "mon épouse m'a traîné par la main". C'est le cas de Michel, 58 ans, que sa femme Isabelle a "forcé" à faire les soldes. Cet autre couple vient du 9^e arrondissement. Jacques, 62 ans, est accompagné d'Irène, 56 ans : "On est arrivé un peu avant 8 heures pour pouvoir mieux choisir." Pour la deuxième année, les commerces du centre de la Valentine ont ouvert dès 8 h et non 9 h 30 comme d'habitude. Mais la première heure des soldes, la clientèle masculine se fait rare. On trouve peu d'hommes actifs parmi les acheteurs, une grande partie a plus de 55 ans et l'autre moins de 20 ans.

Pour Nicolas, 19 ans, les soldes sont une expérience : "C'est la première an-



Hier matin, ces jeunes gens étaient à la recherche de "oiseau rare". / PHOTO L.V.

née que je les fais à deux, et j'ai l'impression que 70 % des articles sont non soldés". Contrairement à lui, sa petite amie Andréa, 18 ans, n'a rien acheté : "Ca fait mal mais je n'ai pas les moyens".

"Moi, c'est pour le petit que je suis là", explique Frédéric, accompagné de son fils Mathis, 3 ans. "C'était mieux l'année dernière car là je ne trouve que des fins de série".

Anthony, 18 ans, est venu avec sa

mère en voisin du 11^e arrondissement. "J'ai acheté un tee-shirt et des chaussures". Et quand on lui demande pourquoi il est accompagné, il répond : "C'est elle qui contrôle les sous". Avant d'ajouter qu'il trouve que les prix ont baissé : "C'est bien que les commerçants tiennent compte du pouvoir d'achat des gens. C'est une opportunité pour eux de pouvoir liquider". François et Guillaume, 18 ans, ainsi que Michaël, 19 ans, viennent du petit village varois de Nans-les-Pins. Les garçons recherchent surtout des marques connues en cette période, des polos ou des tee-shirts Ralf Lauren, Diesel... à l'image de François et Guillaume.

Pour des commerçants comme Luc Martin, directeur de magasin Printemps La Valentine : "Chaque année, on constate une augmentation du chiffre d'affaires, là, nous tablons sur une hausse de 10 %". ■

L.V.